



RAPPORT

INTEGRATION DES PROGRAMMES DE NUTRITION ET DE SECURITE ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE ET POUR LE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE

Atelier Régional de Formation

10-12 Juin 2014, Saly-Sénégal

Formation de formateurs

9,13 et 14 juin, Saly-Sénégal



Sommaire

CONTEXTE.....	3
I. ATELIER REGIONAL DE FORMATION : SESSIONS DE L'ATELIER	6
1. Session 1: Contexte.....	6
2. Session 2: Analyse de la situation.....	7
3. Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet.....	8
4. Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions	9
5. Sessions 5 et 6 : Coordination et Prochaines étapes	9
II. FOCUS SUR LES TRAVAUX DE GROUPE: ARBRES A PROBLEMES ET A SOLUTIONS POUR LA MALNUTRITION.....	10
III. FORMATION DE FORMATEURS.....	14
IV. CONCLUSION.....	14
1. Principaux résultats de l'évaluation des participants	14
2. Clôture.....	14
ANNEXES	16
ANNEXE 1: Liste des participants	16
ANNEXE 2: Agenda ARF.....	20
ANNEXE 3: Agenda FdF	22
ANNEXE 4: Travail de groupe– Obstacles / Barrières pour l'intégration de la Nutrition et la Sécurité Alimentaire	23
ANNEXE 5: Leçons clés issues des sessions parallèles	25
ANNEXE 6: Liste des sessions parallèles	27
ANNEXE 7: Liste d'indicateurs identifiés (liste non exhaustive).....	28
ANNEXE 8: Messages clés sur les indicateurs de S&E.....	29
ANNEXE 9: Synthèse des évaluations de l'Atelier Régional de Formation par les participants	30
ANNEXE 10: Synthèse des évaluations de la Formation de Formateurs par les participants	35
ANNEXE 11 : Plans d'action des pays pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire.....	38
ANNEXE 12 : Attentes des participants.....	48

CONTEXTE

Le Sahel¹ constitue l'une des régions avec les taux les plus élevés de mortalité infanto-juvénile et de malnutrition dans le monde: 27,4% des enfants de moins de 5 ans présentent une insuffisance pondérale et les taux de retard de croissance varient de 28 % au Mali à 44 % au Niger². Même en période dite de « bonne année de production », les taux de malnutrition aigüe globale restent structurellement au-dessus des seuils d'urgence. On estime qu'une moyenne de 4 millions d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition chronique et 1,5 million d'enfants souffrent de malnutrition aigüe à n'importe quelle période de l'année. La malnutrition est la cause sous-jacente de 56% des décès. Le nombre d'enfants malnutris à traiter ne cesse de progresser³ vu les taux de croissance démographique galopant dans plusieurs pays de la sous-région et le fort niveau de pauvreté⁴ et de vulnérabilité des populations. La récurrence des chocs (sécheresses, hausse des prix, attaque de criquets, conflits) et la pauvreté sous-jacente ainsi que le manque d'accès à l'eau potable et les déficits d'accès à des services de santé de qualité et d'autres services de base sont quelques-uns des défis qui affectent l'état nutritionnel des populations dans la région.

Malgré une légère amélioration de la production vivrière en 2013, l'ONU et ses partenaires régionaux estiment que près de 20 millions de personnes sont actuellement menacées par l'insécurité alimentaire au Sahel, et que 2,5 millions d'entre elles ont besoin de secours alimentaires d'urgence⁵. Les récentes crises et la situation de cette année montrent une fois de plus qu'il y a un besoin urgent de s'attaquer plus efficacement aux causes fondamentales, sous-jacentes et immédiates de la malnutrition et de construire des moyens d'existences résilients dans la région. Cela ne peut être fait que par une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire, et en considérant la nutrition comme un point d'entrée pour les programmes de renforcement de la résilience. Le concept de base de la synergie entre la sécurité alimentaire et la nutrition est simple: la sécurité alimentaire permet la production alimentaire pour la consommation et / ou la création de revenus ; une bonne nutrition et une bonne santé résultent également de pratiques adéquates de santé et de soins, incluant la prévention des maladies et l'accès aux soins, ainsi que la consommation d'aliments diversifiés et sains (Johnson-Welch et al. 2005). La Nutrition est donc intrinsèquement multisectorielle et les stratégies pour l'améliorer devraient donc inclure les contributions de tous les secteurs liés directement et/ou indirectement à la malnutrition.

En dépit d'une dynamique internationale favorable soutenue par un engagement politique croissant pour la nutrition (SUN, REACH, Politique nationale de Nutrition) et de la résilience (AGIR), les professionnels de la sécurité alimentaire, de l'agriculture, de la nutrition et de la santé ont des difficultés à "parler le même langage" et ne travaillent pas encore assez ensemble. Une évaluation récente d'ECHO⁶ met en exergue que moins de la moitié des programmes d'aide alimentaire financés par ECHO incluent des résultats ou des indicateurs nutritionnels.

¹ Burkina Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad

² Multiple Indicator Cluster Surveys (MICS) and Demographic and Health Surveys (DHS); UNICEF, 2014

³ La répétition des crises alimentaires et nutritionnelles au Niger : la rénovation urgente des politiques de sécurité alimentaire (Denis Michiels, Johny Egg, Roger Blein) : <http://www.jle.com/fr/print/e-docs/00/04/78/3A/article.phtml>

⁴ Selon les études HEA réalisées dans la sous-région, on estime que près de 54 % de la population rurale du Sahel est pauvre et très pauvre et sont des acheteurs nets de céréales.

⁵ Communiqué de presse de lancement du plan Humanitaire Sahel sur 3 ans (SRP).

⁶ Humanitarian outcomes and Valid. Haver K et al (2013) Evaluation of European Commission integrated approach of food security and nutrition in humanitarian context

Des efforts importants sont donc encore nécessaires pour établir concrètement des synergies opérationnelles entre la sécurité alimentaire, la nutrition et les autres secteurs. Afin de répondre à ce défi, la FAO a, en étroite collaboration avec les organisations humanitaires travaillant dans la sécurité alimentaire et la nutrition organisé un **Atelier Régional de Formation** et une **Formation de Formateurs pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel**, intitulé **Intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire en situation d'urgence et pour le renforcement de la résilience**.

Ces événements se sont déroulés entre le 9 et le 14 juin 2014. Ils étaient composés de deux sections:

- Atelier Régional de Formation 10-12 Juin 2014,
- Formation de Formateurs les 9, 13 et 14 Juin 2014.

Les ateliers ont réunis 66 participants travaillant dans 4 pays du Sahel (Burkina Faso, Niger, Mali, Tchad) ainsi qu'au niveau régional. Les participants venaient de différents types d'organisations : 31 personnes provenaient de 12 ONG différentes, au moins 2 participants par pays travaillaient pour le gouvernement, 5 personnes représentaient les bailleurs de fonds (USAID, ECHO, AECID) et 2 coordinateurs REACH étaient également présents. Le détail des participants est présenté dans la liste en [Annexe 1](#).

Objectifs de l'Atelier Régional de Formation (10-12 juin 2104)

Objectif global de l'Atelier Régional de Formation

Cet atelier a pour but de renforcer les capacités des acteurs pour une meilleure programmation multisectorielle pour la malnutrition et une meilleure intégration des interventions de nutrition et de sécurité alimentaire afin de contribuer à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Il participe à soutenir la mise en œuvre de l'initiative AGIR pour une réduction durable de la vulnérabilité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

Objectifs spécifiques

Les objectifs spécifiques de l'atelier sont de:

- 1) renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire et de la nutrition afin d'assurer une compréhension commune et partagée des liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire et d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle entre secteurs pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;
- 2) partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi & évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.

Objectifs de la Formation de Formateurs (9, 13 et 14 juin 2014)

Objectif global de la Formation de Formateurs

La formation de formateurs vise à développer un pool de facilitateurs/formateurs nationaux et régionaux capables de soutenir les acteurs humanitaires et les clusters ou groupes thématiques sur l'intégration de la sécurité alimentaire et de la nutrition à travers l'animation d'atelier(s).

Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, il est attendu qu'à l'issue de la formation de formateurs, les participants soient en mesure de:

- 1) faire le plaidoyer pour une planification intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire ;

- 2) animer des ateliers de formation participatifs sur comment mieux intégrer les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire en se basant sur la méthodologie de la planification conjointe « S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble » (FAO, 2014) ;
- 3) contribuer à mobiliser l'expertise technique et à promouvoir l'appropriation des outils existants afin d'assister les organisations humanitaires dans l'intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire dans la région et / ou au niveau national ;
- 4) soutenir les organisations humanitaires dans l'élaboration d'études de cas sur « comment maximiser les impacts nutritionnels des interventions de sécurité alimentaire ».

Déroulement de l'atelier

L'Atelier Régional de Formation et la Formation de Formateurs étaient organisés dans le cadre d'un projet plus large financé par ECHO et mis en œuvre dans la Corne de l'Afrique, le Sahel et au niveau mondial. Dans le Sahel, quatre pays sont plus particulièrement ciblés: le Burkina Faso, le Niger, le Mali et le Tchad⁷.

Le processus de préparation de cet atelier est soutenu par un Comité de Pilotage du projet impliquant plusieurs organisations internationales : ACF, IMC, WVI, FICR, CICR, PAM, le gFSC et le gNC. Au niveau régional, les membres du groupe régional de travail Sécurité Alimentaire et Nutrition et du sous-groupe Nutrition ont été largement consultés pour la préparation de l'atelier.

Au niveau national, le processus de sélection s'est également appuyé sur les clusters ou groupes thématiques sur la Nutrition et la Sécurité Alimentaire du Mali, du Burkina Faso, du Niger et du Tchad.

L'atelier a été animé par Hugo Marichales (Consultant Indépendant) et Domitille Kauffmann (FAO Rome). Des présentations ont été réalisées par des intervenants extérieurs ou des participants dans chacune des différentes sessions. Les participants à la formation de formateurs ont aussi assurés un rôle de facilitation pour les exercices de l'arbre à problèmes et à solutions.

Agendas

Les agendas de l'Atelier Régional de Formation et de la Formation de Formateurs se trouvent en [Annexe 2](#) et [Annexe 3](#) respectivement.

⁷ Voir le [site Internet du projet](http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/volets-du-projet/nutrition/fr/) : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/volets-du-projet/nutrition/fr/>

I. ATELIER REGIONAL DE FORMATION : SESSIONS DE L'ATELIER

1. Session 1: Contexte

Cette première session a permis aux participants issus des différents secteurs d'harmoniser leurs connaissances sur les concepts de base en sécurité alimentaire et en nutrition ainsi que d'identifier les obstacles à une meilleure prise en compte de la nutrition.

La session a commencé par une réflexion de groupe autour de quelques phrases sur les liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire :

1. La Nutrition est une composante de la Sécurité Alimentaire. La Sécurité Alimentaire est une composante de la Nutrition. Laquelle de ces déclarations est vraie? Pourquoi?
2. Tous les enfants âgés de moins de 2 ans et les femmes enceintes sont vulnérables à la malnutrition. Vrai ou faux? Pourquoi ?
3. La malnutrition n'existe que chez les ménages en insécurité alimentaire. Vrai ou faux? Pourquoi?

Chaque groupe a discuté si les phrases proposées étaient vraies ou fausses et pourquoi.

Dans un second temps, les groupes ont réfléchi aux obstacles et barrières à une meilleure prise en compte de la nutrition dans les programmes.

Les obstacles les plus fréquemment cités sont (l'[Annexe 4](#) présente les obstacles identifiés de façon plus complète et détaillée) :

- Faiblesse du cadre institutionnel (citées 15 fois)
- Difficultés pour une programmation intégrée (12)
- Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration (11)
- Ressources financières inadaptées (10)

La session s'est continuée avec plusieurs présentations afin de rappeler un certain nombre de concepts de base sur la nutrition, la sécurité alimentaire, les moyens d'existences et leurs liens. Nathalie Bonvin (FICR) et Hélène Schwartz (UNICEF) ont rappelé les concepts de base de la nutrition, les différentes formes de la sous-nutrition ainsi que le cadre conceptuel de l'UNICEF sur les causes de la malnutrition. Les 4 piliers de la sécurité alimentaire ont aussi été présentés ainsi que leur interrelation dans le schéma causal⁸.

Laura Swift (Save The Children), à travers les résultats préliminaires de l'atlas HEA, a présenté une analyse compilée des caractéristiques socio-économiques des ménages issue des différentes enquêtes HEA réalisées dans la sous-région et a illustré comment ces caractéristiques « ménages » pouvaient renseigner sur les vulnérabilités des ménages à la malnutrition.

Enfin, David Hampton (FAO REOWA) a conclu la session avec une présentation sur le thème de la redevabilité. Il a illustré le *pourquoi* et le *comment* intégrer la redevabilité envers les populations affectées à chaque étape du cycle du projet à travers la participation, la représentation, la transparence, le partage d'information, l'implication et la communication envers les bénéficiaires.

⁸ Présentation disponible en suivant ce lien : http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/food-security-capacity-building/docs/Nutrition/SahelWorkshop/1_IFRC-UNICEF_Concepts_SA_Nut.pdf

A l'issue de cette session, et en préparation aux travaux de groupe sur les arbres à problèmes et à solutions, 5 groupes de moyens d'existence importants au Sahel ont été identifiés par les participants : Pasteurs, Agro-pasteurs, Agriculteurs, Pêcheurs et Urbains.

2. Session 2: Analyse de la situation

Cette session a permis de mieux comprendre les principales causes de la malnutrition et comment elles sont liées aux différents moyens d'existence des populations. Les présentations ont illustré les différentes méthodologies existantes et les types d'informations requises (et parfois manquantes) utiles à une analyse plus complète de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Cette session a débuté par trois présentations d'outils et de méthodologie d'analyse de la situation :

Analyse et surveillance multisectorielle de la malnutrition (ACF)

Julien Morel (ACF) a présenté brièvement deux méthodologies : l'Analyse des causes de la malnutrition (**Nutritional Causal Analyses, NCA**) et le Listening Post. La première (NCA) découle du constat que le principal point faible de la programmation intégrée est le manque d'analyse des facteurs causaux locaux de la malnutrition liés aux problématiques de santé et de comportement. La deuxième est un système de surveillance continu tout au long de l'année de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau des mêmes sites, ménages et enfants « sentinelles » (des données de marché, de santé, des enquêtes ménages sont collectées). Ces deux méthodologies furent illustrées par un exemple à l'Est du Burkina Faso, dans la région de Tapoa.

Indicateurs pour la Sécurité alimentaire et la Nutrition

Malick Ndiaye (PAM-Bureau régional) a fait un rappel sur deux grandes catégories d'indicateurs de mesure de la sécurité alimentaire : les indicateurs de fréquence et de diversité alimentaire, et les indicateurs de comportement, avant de présenter plus en détail le Score de Consommation Alimentaire (SCA) et l'Indice simplifié de Stratégies de Survie (reduced Coping Strategy Index, rCSI). Lors de cette présentation, les avantages et inconvénients de chacun de ces indicateurs ont été débattus. Il a aussi été souligné qu'il était nécessaire de considérer les informations collectées pour renseigner ces indicateurs afin de renseigner sur la conception/dimensionnement des réponses de sécurité alimentaire.

Système d'analyse intégré de la nutrition et la sécurité alimentaire (FAO)

PapaBoubacar Soumaré (Bureau régional de la FAO pour l'Afrique de l'Ouest) a présenté le Cadre Harmonisé comme un exemple d'un outil standardisé d'analyse conjointe de la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans le Sahel. Piloté par le CILSS, le Cadre Harmonisé propose un cadre de référence pour réaliser une méta-analyse en se basant sur les données existantes de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Cet outil pour une analyse multi-acteurs est utilisé dans les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad). Les principaux indicateurs de sécurité alimentaire et nutritionnelle utilisés dans cette approche sont ceux de la consommation alimentaire, de l'évolution des moyens d'existence, de l'état nutritionnel et de la mortalité.

Construire des arbres à problèmes pour la malnutrition⁹

Domitille Kauffmann (FAO) a présenté la méthodologie des arbres à problèmes pour la malnutrition (voir guide technique de la FAO [« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble »](#)). La [Partie 2](#) reprend plus en détail les éléments clés de la construction de ces arbres.

Les échanges et débats entre tous les groupes ont permis de souligner que :

- La nutrition concerne l'individu et non pas un groupe de personnes. C'est le seul moyen pour comprendre la nutrition maternelle et celle de l'enfant.
- La consommation alimentaire est un point d'entrée pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire mais il reste encore des défis dans la collecte de données et de leur analyse conjointe.
- Il y a encore très peu de méthodologies standards pour l'évaluation conjointe de la nutrition et de la sécurité alimentaire. Plusieurs nouveaux outils sont cependant en cours de développement et de mise à l'épreuve. C'est le cas pour la méthode de l'Analyse des Causes de la Malnutrition d'ACF.

3. Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet

Neuf présentations d'échange d'expériences et de leçons apprises des programmes existants ont été réalisées par les participants via 3 sessions parallèles (voir liste en [Annexe 6](#)). A l'issue des présentations, des débats ont été organisés dans chacune des sessions autour des 4 questions clés suivantes : (i) quels sont les éléments innovants maximisant les impacts nutritionnels ? ; (ii) quels sont les potentiels impacts négatifs des interventions sur la nutrition, (iii) comment ont été pris en compte les aspects de genre et (iv) de redevabilité. Ces débats ont ensuite été restitués en plénière via un jeu de rôle d'émission radiophonique de type « RFI ».

Les points clés suivants sont ressortis de cette plénière :

Les **éléments qui maximisent l'impact nutritionnel** des projets incluent notamment : la multisectoralité des programmes (agriculture, santé, WASH, éducation nutritionnelle...), le renforcement des capacités en nutrition via des formations «en cascades» et la valorisation des déviances positives au sein des communautés, l'autonomisation des femmes, la pertinence du ciblage, la nécessité d'inclure spécifiquement des objectifs et donc des indicateurs nutritionnels à suivre tout au long du projet.

Les **principaux éléments innovants** ressortis lors des débats concernaient, entre autres : le principe des réseaux californiens pour l'irrigation, la plus longue durée des projets (minimum 5 ans), l'implication de la population dans le suivi des indicateurs, la contractualisation à long terme pour l'accès facilité au foncier des ménages les plus pauvres, l'approche de Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD) et l'autodiagnostic communautaire avant le démarrage des projets (redevabilité).

Les risques d'**impacts négatifs** des projets sont, entre autres, les activités de promotion des cultures de rente au détriment des cultures nutritives et l'augmentation de la charge de travail des femmes à la défaveur des soins aux enfants.

Enfin, les éléments de **prise en compte de la redevabilité et du genre** relèvent de l'implication des bénéficiaires dans toute les étapes de mise en œuvre du projet c'est-à-dire depuis l'évaluation des besoins jusqu'à l'évaluation finale du programme via par exemple la mise en place de cadres de

⁹ Voir guide technique de la FAO [« S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble »](#)

concertation et de comités de plaintes. Il en est de même pour la prise en compte du genre qui doit être faite dès la conception des projets. Une des pratiques innovantes citées est la mise en place au Mali d'écoles des maris concernant la sensibilisation des hommes à de meilleurs soins aux jeunes enfants.

La liste des éléments identifiés par les participants lors de la restitution des débats est reprise en [Annexe 5](#).

4. Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions

Cette session, animée par Julien Morel (ACF) et Domitille Kauffmann (FAO), a permis de clarifier les concepts de suivi et d'évaluation, d'apprendre à définir des indicateurs « nutrition-sensibles » permettant de mesurer les résultats nutritionnels des interventions, tout au long de la chaîne de suivi-évaluation (processus / produit / résultat / impact).

Le Suivi doit être assidu, régulier et itératif durant toute la mise en œuvre du programme afin de pouvoir mesurer l'efficacité et les performances du programme (c.-à-d. intrants versus résultats). L'évaluation doit permettre de mesurer les effets du programme sur les résultats et les objectifs définis. Le projet RAIN (Realigning Agriculture to Improve Nutrition) a été présenté comme bon exemple de mécanismes de S&E d'un programme intégrant la nutrition et la sécurité alimentaire.

Suite à la présentation théorique, il a été demandé aux participants d'identifier plusieurs indicateurs de nutrition et de sécurité alimentaire pouvant être utilisés dans les programmes intégrés et de les organiser par secteur. Ces indicateurs et les messages clés sur le S&E sont résumés dans un tableau en [Annexe 7](#) et [8](#). Les messages clés ont été retravaillés par la suite par les participants à la Formation de Formateurs.

5. Sessions 5 et 6 : Coordination et Prochaines étapes

Cette session a débuté par deux présentations de mécanismes de coordination pour la nutrition et la résilience:

- Amadou Fofana (REACH, Mali) a présenté le fonctionnement de la coordination pour la nutrition au Mali.
- Désiré Somé (Ministère des Ressources Animales et Halieutiques, Burkina Faso) a précisé les différentes étapes du mécanisme AGIR pour la résilience au Burkina Faso.

Suite à ces présentations, des échanges ont eu lieu en plénières autour des questions suivantes :

- Quels sont les efforts de coordination réalisés dans vos pays entre les groupes de sécurité alimentaire et de nutrition ?
- Quels sont les défis restants ?
- Quelles leçons tirer de ces présentations ?

Regroupés par pays, les participants ont été invités à revisiter toutes les sessions et recommandations couvertes au cours de l'atelier et de se pencher sur les éventuelles applications dans leurs pays respectifs. Il leur a également été demandé de travailler sur un **plan d'action par pays** en identifiant les opportunités, les défis et les principales contraintes pour mieux intégrer les programmes de nutrition et de sécurité alimentaire ainsi que les éventuelles ressources nécessaires et possibles contraintes.

Les plans d'action par pays sont présentés en [Annexe 11](#).

II. FOCUS SUR LES TRAVAUX DE GROUPE: ARBRES A PROBLEMES ET A SOLUTIONS POUR LA MALNUTRITION

Des arbres à problèmes et à solutions pour lutter contre la malnutrition :

Comment peuvent-ils être utilisés?

Un arbre à problèmes et/ou à solutions est une technique de visualisation puissante pour arriver à une compréhension partagée des problèmes et pour les résoudre de manière participative. En effet, les participants identifient les causes d'un problème et les organisent selon leurs relations de cause-à-effet. À partir de « l'arbre à problèmes », les participants identifient les solutions en construisant un « arbre à solutions », qui est une image inversée de l'arbre à problèmes.

Dans un contexte de planification pour la Nutrition, la Sécurité alimentaire et le Renforcement de la résilience, les arbres à problèmes permettent une analyse participative de la situation et la conception d'un système d'informations intégrant des données de Sécurité alimentaire et de Nutrition.

Les arbres à solutions quant à eux soutiennent une programmation intégrée, la création d'un cadre commun de S&E et mettent en évidence les interventions possibles ainsi que les parties prenantes, tout en identifiant les lacunes existantes.

L'arbre à problèmes et à solutions

Les travaux de groupe sur la construction d'arbres à problèmes et d'arbres à solutions constituaient le cœur de l'atelier. L'arbre à problèmes et à solutions est un outil servant à analyser de façon systématique les relations de cause à effet d'un problème central. En posant la malnutrition comme problème central, il permet d'arriver à un consensus sur les causes et leurs interrelations sectorielles. La transformation de l'arbre à problèmes en arbres à solution fixant un objectif central et commun de « lutte contre la malnutrition » fait prendre conscience à tous les secteurs de la nécessité d'actions conjointes pour s'attaquer aux multiples causes.

Cette méthodologie est basée sur le manuel: « S'entendre sur les causes de la malnutrition pour agir ensemble » publié par la FAO en 2013.

Un arbre à problèmes est représenté visuellement par un « arbre ». Le « tronc » est le problème central, les « racines » représentent les causes du problème et les « branches » les effets des problèmes. L'arbre à problèmes se concentre sur les *causes* de la malnutrition et se réfère à un groupe de moyens d'existence spécifique.

L'arbre à solutions est l'image inversée de l'arbre à problèmes et nécessite donc de transformer chaque problème identifié en situation positive. Les meilleures interventions à mettre en œuvre pour atteindre ces solutions sont ensuite définies de manière consensuelle et selon l'expertise technique des uns et des autres. Les acteurs et potentiels collaborateurs peuvent ensuite être identifiés pour chaque intervention.

Les participants ont utilisé cet outil pour avoir une compréhension commune des causes et conséquences intersectorielles ainsi que des solutions pour la malnutrition par zone de moyens d'existence.

Après une présentation théorique sur les arbres à solutions, chaque groupe a transformé son arbre à problèmes en arbre à solutions en y apposant des propositions d'interventions ainsi que les acteurs concernés par chacune de ces activités.



12

III. FORMATION DE FORMATEURS

Encadrant cet atelier de 3 jours s'est également tenue une formation de formateurs qui dura 3 jours supplémentaires. Cette formation rassembla 23 professionnels, qui participèrent également à l'atelier régional.

Basés sur une approche pédagogique participative, ces trois jours ont permis le développement de capacités de formation, avec des sessions théoriques sur les méthodes de formation et de facilitation et de nombreux exercices pratiques d'application et de mise en situation. La formation proposait également des sessions pour une meilleure connaissance des approches intégrées de sécurité alimentaire et de nutrition, revenant sur les leçons apprises lors de l'atelier.

A l'issue de la formation, les participants sont en mesure de mener un plaidoyer pour une planification intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire et à soutenir les organisations humanitaires dans leurs efforts pour l'intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire, notamment au travers de l'organisation et d'animation d'ateliers nationaux participatifs en se basant sur la méthodologie des arbres à problèmes présentée précédemment.

IV. CONCLUSION

L'atelier s'est terminé par: (i) une revue/validation de l'atteinte des attentes exprimées en début d'atelier (cf [Annexe 12](#)), (ii) la correction individuelle du pré-test des connaissances, (iii) une présentation du contenu de la clé USB remise aux participants avec les supports de l'atelier, (iv) une évaluation de l'atelier et (v) un mot de conclusion.

Dans cette dernière partie sont présentés les résultats de l'évaluation de l'atelier par les participants ainsi que leurs plans d'actions pour la marche à suivre.

1. Principaux résultats de l'évaluation des participants

Les compétences acquises concernent principalement l'utilisation de la méthode des arbres à problèmes et à solutions de la malnutrition ainsi que les indicateurs de S&E. Furent aussi mentionnées les compétences en facilitation d'atelier et de dialogue ainsi que dans la construction des arbres à solutions favorisant une programmation intégrée.

Les informations ou concepts les mieux compris par les participants concernent les indicateurs types du S&E, les concepts de nutrition et ceux de l'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire.

Pour l'amélioration de la qualité/pertinence d'ateliers futurs, les participants recommandent d'accorder plus de temps aux partages d'expériences, d'augmenter le nombre d'exercices pratiques et d'éviter de faire les plans d'actions pays en fin de journée pour mieux optimiser la productivité de cette partie importante de l'atelier. Les détails de l'évaluation sont repris en [Annexe 9](#) et [10](#).

2. Clôture

Les organisateurs de l'atelier ont remercié ECHO pour le financement de cet atelier et du projet en général ainsi que l'ensemble des participants pour leur participation active et leurs riches contributions

tout au long de l'atelier. Ils les ont également encouragés à dérouler leurs plans d'action pays avec notamment la réalisation d'ateliers analogues en capitale et/ou en région. Il a été rappelé que le projet reste disponible pour tout support aux plans d'action pays, que les participants seront régulièrement tenus informés du déroulement du projet ainsi que de la mise en ligne rapide de tous les outils et supports de l'atelier.

L'ensemble des présentations y compris celles des participants, les documents et les plans d'actions par pays sont disponibles et accessibles en ligne depuis le 1^{er} juillet 2014 sur le site du projet via le lien suivant <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/evenements/detail/fr/c/218855/>

Cet Atelier Régional de Formation et cette Formation de Formateurs ont été animés par la composante « Intégration des programme de nutrition et de sécurité alimentaire » d'un projet plus large financé par ECHO¹⁰ et mis en œuvre par la FAO dans la Corne de l'Afrique (ciblant l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie et le Sud-Soudan), au Sahel (ciblant le Tchad, le Mali, le Niger et le Burkina Faso) et au niveau mondial (pour en savoir plus : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/>).

¹⁰ Projet de « renforcement des capacités pour améliorer les programmes de sécurité alimentaire en situation d'urgence et de réhabilitation à travers (i) une meilleure intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire, (ii) une meilleure évaluation de la sécurité semencière et (iii) un renforcement de la redevabilité envers les populations affectées »



ANNEXES

ANNEXE 1: Liste des participants

Atelier régional de formation & Formation de formateurs (FdF), 9-14 juin 2014

Pays	Organisation	Nom & prénom	Participe à:	E-mail
Organisateurs / Animation				
HQ	FAO	KAUFFMANN Domitille	FdF + atelier	domitille.kauffmann@fao.org
HQ	FAO	STURTON Lea	FdF + atelier	lea.sturton@fao.org
Régional HoA	FAO REOA	KIMANI Angela	FdF + atelier	angela.kimani@fao.org
Régional Sahel	FAO REOWA	BREYNE Christophe	FdF + atelier	christophe.breyne@fao.org
HQ	Consultant	MARICHALES Hugo	FdF + atelier	hugomarichales@hugomarichales.com
Participants				
Burkina Faso	SE-CNSA	KOUDDOUGOU Tasré	FdF + atelier	ktasre@yahoo.com
Burkina Faso	Croix-Rouge Burkina Faso	ZONGO Koudbi Denis	FdF + atelier	deniszongo.crbf@yahoo.fr
Burkina Faso	Direction de la Nutrition	TIROGO Souleymane	Atelier	tirogos@yahoo.fr
Burkina Faso	FAO	IBRAHIM Abdoul Nasser	FdF + atelier	abdounasser.ibrahim@fao.org
Burkina Faso	GRET	BAYILI Adama	FdF + atelier	bayili.burkina@gret.org
Burkina Faso	HKI	OUEDRAOGO Marcellin	FdF + atelier	marouedraogo@hki.org
Burkina Faso	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques	SOME Ansanèkoun Désiré	Atelier	adesiresome@yahoo.fr
Burkina Faso	PAM	GAHIMBAZA Laetitia	Atelier	laetitia.gahimbaza@wfp.org
Burkina Faso	Système d'Alerte Précoce	NANEMA Sekeyoba Léopold	Atelier	leonanema@yahoo.fr

Mali	ACTED	ROLLAND Julie	Atelier	julie.rolland@acted.org
Mali	Confed	ONGOIBA Amadou	Atelier	ongoiba@confedmali.net
Mali	DENKO/OMAES	TRAORE MANA Habibata	FdF + atelier	denko@orangemali.net habiba_tr@yahoo.fr
Mali	Direction Nationale de la Santé Division Nutrition	SOW Haby	FdF + atelier	habygsow@yahoo.fr
Mali	Direction Nationale de l'Agriculture	KAMATE Amédé	Atelier	sabere23@yahoo.fr
Mali	FAO	BAGAYOKO Fatoumata Konate	FdF + atelier	fatoumata.konate@fao.org
Mali	IMC	KIGONGWE Pacifique	Atelier	pkigongwe@InternationalMedicalCorps.org
Mali	REACH	FOFANA Amadou	FdF + atelier	amadou.fofana@wfp.org
Mali	SCUK	DIARRA Sidiki	Atelier	sidiki.diarra@savethechildren.org
Mali	UNICEF	MOUNKORO Marietta	FdF + atelier	mmounkoro@unicef.org
Mali	Welthungerhilfe	COULIBALY Makan	FdF + atelier	makan_coulibaly@yahoo.fr
Pays	Organisation	Nom & prénom	Participe à:	E-mail
Niger	ACF	POBLADOR Noemi	Atelier	npoblador@ne.acfspain.org
Niger	Catholic Relief Services	HABOU IBRAHIM Na Oumé	Atelier	naoume.habouibrahim@crs.org
Niger	SAP - Division santé et nutrition	YAYA Amina	Atelier	yayaamina@gmail.com
Niger	Croix-Rouge Nigérienne	MOUNKAILA Yayé	FdF + atelier	mkyaye@yahoo.fr
Niger	FAO	HEISE Solange	FdF + atelier	solange.heise@fao.org

Niger	FEWSNET	ADAMOU Hinsu	Atelier	ahinsa@fews.net
Niger	IRC	KALUBI BALONDA Pierrot	FdF + atelier	Pierrot.Kalubi@rescue.org
Niger	VSF Belgique	MAHAMAN Abdourahmane	FdF + atelier	m.abdouramane@vsf-belgium.org
Tchad	ACF	ANTOINE Caroline	Atelier	nut@td.missions-acf.org
Tchad	Centre National de Nutrition et de Technologie Alimentaire	HIMEDA Makhoulouf	FdF + atelier	himedamakhoulouf@yahoo.fr
Tchad	FAO	N'GARDINGA Nodjimadji	FdF + atelier	Nodjimadji.Ngardinga@fao.org
Tchad	FAO	MOLENGAR Ngoundo	FdF + atelier	Molengar.Ngoundo@fao.org
Tchad	Ministère de l'élevage et de l'hydraulique	ADOUM SEID Gamane	Atelier	adoum.seid@yahoo.fr
Tchad	ONDR	ADOUM Beassoum	Atelier	adoumbea@yahoo.fr
Tchad	OXFAM	DEDEOU Yahya	FdF + atelier	fsmgrtd@oxfamintermon.org
Tchad	REACH	LEVRAC Mohamed Cheikh	FdF + atelier	mohamedcheikh.levrac@wfp.org
Tchad	UNICEF	VALENTI Paola	Atelier	pvalenti@unicef.org
Tchad	WVI	BERAL BENGUINAM Zacharie	Atelier	zacharie_beral@wvi.org
Sénégal	FAO	FAYE Malick	Atelier	Malick.Faye@fao.org
Régional	ACF	FRATTARUOLO Barbara	Atelier	bfrattaruolo@wa.acfspain.org
Régional	AECID	GARCIA NOGUERA María Eugenia	Atelier	meugenia.garcia@aacid.es
Régional	CICR	DUERST Michael	Atelier	mduerst@icrc.org
Régional	Croix-Rouge Française	SEUGE Caroline	FdF + atelier	fs-westafrica.frc@croix-rouge.fr fin-westafrica.frc@croix-rouge.fr
Régional	ECHO	FABRE Cyprien	Atelier	Cyprien.Fabre@echofield.eu

Régional	ECHO	BERNARD Jérôme	Atelier	jerome.bernard@echofield.eu
Régional	FFP (TBC)	WILLIAMS Elizabeth	Atelier	ebwilliams@usaid.gov
Régional	HKI	VAN MOURIK Thomas	Atelier	tvanmourik@hki.org
Régional	OXFAM	LUKELO M'BOMBO Aimé	Atelier	alukelo@oxfamintermon.org
Régional	PAM	NDONG Marie-Catherine	Atelier	mariecatherine.ndong@wfp.org
Régional	PAM	NDIAYE Malick	Atelier	malick.ndiaye@wfp.org
Régional	Save the children	BARRIQUAULT Aurélien	Atelier	A.Barriquault@savethechildren.org.uk
Régional	Save the children	SWIFT Laura	Atelier	L.Swift@savethechildren.org.uk
Régional	UNICEF	SCHWARTZ Hélène	Atelier	hschwartz@unicef.org
Régional	USAID Sahel project	WILLIAMS Thibaut	Atelier	twilliams@usaid.gov
Régional	OFDA	BUSHAMUKA Victor	Atelier	vbushamuka@usaid.gov
Régional	FAO RAF	SABLAH Mawuli	FdF + atelier	Mawuli.Sablah@fao.org
Régional	FAO REOWA	HAMPSON David	Atelier	David.Hampson@fao.org
Régional	FAO REOWA	SOUMARE PapaBoubacar	Atelier	PapaBoubacar.Soumare@fao.org
Régional	OMS	GBAGUIDI Diawara Aichatou	Atelier	diawaraa@who.int
HQ	ACF	MOREL Julien	FdF + atelier	jmorel@actioncontrelafaim.org
HQ	FICR	BONVIN Nathalie	Atelier	nathalie.bonvin@ifrc.org

ANNEXE 2: Agenda ARF

Heure	Mardi 10 juin	Mercredi 11 juin	Jeudi 12 juin
8:30-11:00 (approx.)	Enregistrements des participants Session d'ouverture- ECHO ; FAO& UNICEF	<i>Exercice de groupe</i> : Revue des arbres à problèmes par les pairs	Récapitulatif : Qu'avons-nous réalisé jusqu'à présent ? Quels enseignements avons-nous tirés ?
	Objectifs de l'atelier et présentation des facilitateurs et des participants	Session 3: Analyse de la réponse et conception de projet <i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à solutions pour la malnutrition	Session 4: Suivi et évaluation des impacts nutritionnels des interventions <i>Présentation</i> : Suivi et évaluation: de quoi parle-t-on? Comment le mettre en œuvre ? Quels indicateurs ?
11:00-13:00 (approx.)	Session 1: Contexte	<i>Exercice de groupe</i> : Comment maximiser les impacts nutritionnels des interventions ?	<i>Groupe de travail par pays</i> : Comment mesurer l'impact nutritionnel des programmes de sécurité alimentaire ?
	<i>Présentation</i> : <ul style="list-style-type: none"> S'entendre sur les concepts de Sécurité alimentaire et de Nutrition - <i>FICR</i> Situation nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et au sahel - <i>UNICEF</i> 		
	<i>Exercice de groupe</i> : Quels sont les obstacles / barrières pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition ?		
	<i>Présentation</i> : Redevabilité: La mode qu'il faut absolument suivre ?- <i>FAO REOWA</i>		
	<i>Présentation</i> : Présentation des différents moyens d'existence dans la région et de leurs évolutions - <i>Save the Children</i>		
13-14:00	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14:00-16:00 (approx.)	Session 2: Analyse de la situation	<i>Sessions parallèles – Partage de leçons apprises sur les interventions intégrées.</i> Cf Annexe 6	Session 5 : Coordination
	<i>Présentations – Partage d'expérience sur l'analyse intégrée de la situation alimentaire et nutritionnelle</i> <ul style="list-style-type: none"> Analyse et surveillance multisectorielle de la malnutrition – Exemples de méthodologie : le <i>Listening post</i> et la <i>Nutritional Causal Analysis</i> - <i>ACF</i> Indicateurs pour la nutrition dans les enquêtes VAM : 		<i>Présentation</i> - <ul style="list-style-type: none"> La coordination REACH au Mali - <i>REACH, Mali</i> La coordination pour AGIR au Burkina Faso - <i>Ministère des Ressources Animales et Halieutique, Burkina Faso (TBC)</i>

	Score de Consommation Alimentaire et <i>Reduced Coping Strategy Index - PAM</i> ● Système d'information intégré pour la nutrition et la sécurité alimentaire – exemple du cadre harmonisé au Sahel - <i>FAO REOWA</i>		<i>Discussions</i> – Quelles mécanismes de coordination pour lier la sécurité alimentaire, la nutrition et la résilience
16:00-17:30 (approx.)	<i>Introduction travail de groupe - FAO</i> <i>Exercice de groupe</i> : Construire un arbre à problèmes pour la malnutrition	<i>Leçons clés issues des sessions parallèles</i> : Quelles opportunités pour lier les interventions nutritionnelles et de sécurité alimentaire et maximiser l'impact nutritionnel des interventions de SA ?	Session 6 : Prochaines étapes <i>Groupe de travail par pays</i> : Définition des prochaines étapes et des mécanismes de suivi au niveau pays: actions clés à mettre en œuvre
17:30-18:00		<i>Groupe de travail par pays</i> : Principaux enjeux et opportunités pour une planification conjointe	Conclusion de l'atelier Session de clôture



ANNEXE 3: Agenda FdF

Heure	Lundi 9 juin	Mardi 10 au jeudi 12 juin	Vendredi 13 juin	Samedi 14 juin
8:30 -13:00 (approx.)	Enregistrement des participants	Atelier régional de formation (AFR)	Développer ses compétences dans la formation et la facilitation: Introduction aux méthodes et techniques de formation et de facilitation	Exercice « Animer une session » Présentation des participants
	Présentation des objectifs de la FdF et des participants			
	Renforcer les connaissances sur les concepts clés de la Sécurité alimentaire et la Malnutrition			
	Construire un arbre à problèmes et à solutions: De quoi s'agit-il ?			
13-14:00	Déjeuner		Déjeuner	Déjeuner
14:00-17:30 (approx.)	Construire un arbre à problèmes et à solutions: De quoi s'agit-il ? (suite)	Voir l'aperçu de l'agenda spécifique à l'AFR	Renforcer les connaissances dans les approches intégrées de Sécurité Alimentaire et Nutrition: Leçons apprises de l'atelier régional de formation (analyse de la situation, conception du projet, S&E)	Prochaines étapes: Travail sur les plans d'action et les mécanismes de suivi post-atelier
	Construire un arbre à problèmes et à solutions: Comment faciliter l'exercice ?			
	Apprendre par la pratique : Clarification du rôle des participants à la FdF dans l'atelier régional de formation		Exercice « Animer une session »: Temps de préparation	Evaluation et conclusion de la formation



ANNEXE 4: Travail de groupe– Obstacles / Barrières pour l'intégration de la Nutrition et la Sécurité Alimentaire

1. Difficultés pour une programmation intégrée

- o Faiblesse d'analyse des causes
 - Manque d'analyse conjointe des causes
 - Les réponses ne prennent pas en compte les causes sous-jacentes de la malnutrition
- o Difficultés de ciblage
 - Difficulté d'effectuer un ciblage harmonisé entre les 2 secteurs
 - Problèmes de ciblage-individus et/ou ménages
- o Manque de vision / objectifs communs
 - Insuffisance d'intégration des programmes (de la conception au suivi)
 - Divergences dans la mise en œuvre de la nutrition
 - Fortes habitudes de programmation sectorielle
 - Vision curative de la malnutrition
 - Absence de buts communs entre nutrition et sécurité alimentaire
- o Manque / Faiblesse suivi et évaluation
 - Insuffisance dans le suivi/évaluation/communication/information
 - Faible harmonisation des outils de suivi-évaluation, faible comparaison des résultats et compilation d'évidences
- o Périodicité différente
 - Périodes d'activités et donc de programmation différentes

2. Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration

- o Expertise sectorielle
 - Backgrounds techniques différents
 - Développement d'expertise très pointue mais sectorielle
 - Manque de capacités/expertises/compétences
 - Manque d'expertises intégrées et transdisciplinaires
 - Manque d'expertises appropriées
 - Faible capacité à mettre en application l'intégration de la nutrition
 - Insuffisance des connaissances pour bien intégrer la nutrition (outils/connaissances de bases etc.)
- o Méconnaissance / Incompréhension entre concepts
 - Méconnaissances mutuelles entre secteurs
 - Méconnaissances des liens des concepts entre les 2 secteurs
 - Mauvaise appréhension des concepts
 - Compréhensions différentes entre les SA et Nutrition

3. Faiblesse du cadre institutionnel

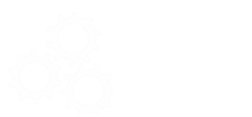
- o Manque de coordination / Approche sectorielle
 - Manque d'intérêt des acteurs
 - Faible implication dans la mise en œuvre/leadership
 - Conflits d'intérêts et leaderships entre acteurs/secteurs
 - Problèmes de leadership et de coordination



- Coordination des activités en consortium
- Insuffisance de la coordination multisectorielle
- Approche sectorielle
- Absence de synergies
- Manque de dialogue/concertation entre les secteurs
- o Absence de cadre politique intégré
 - Absence de politiques intégrées de Sécurité Alimentaire et de nutrition
 - Ancrage institutionnel et géographique / cadrage institutionnel différents (multitude de plateformes et points focaux)
- o Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat
 - Découpage ministériel / chacun pour son compte (pouvoir, égo)
 - Questions de mandats ministériels
 - Mandat différents des acteurs mais aussi des secteurs

4. Ressources financières inadaptées

- o Approche sectorielle des financements
 - Financements cloisonnés
 - Outils de financement inadaptés (Sectorialisation des financements)
 - Exigence des bailleurs (lignes directrices préétablies)
- o Manque de ressources financières
 - Insuffisance de l'appui technique et financier
 - Financements/enveloppes importants requis
 - Contraintes budgétaires
 - Limitation des ressources financières et humaines
 - Compétition pour les ressources



ANNEXE 5: Leçons clés issues des sessions parallèles

1. Éléments maximisant l'impact nutritionnel dans les projets :

- ✓ Caractère multisectoriel de certains projets
- ✓ Autonomisation des femmes (empowerment)
- ✓ Production des farines infantiles qui améliorent les revenus et la nutrition en évitant les risques (i) de confusion possible entre les farines thérapeutiques et enrichies, (ii) sanitaires et de contamination et (iii) à travers les solutions suivantes :
 - ⇒ Sensibilisation sur la différence entre les deux types de farines
 - ⇒ Contrôle régulier de l'utilisation des farines
 - ⇒ Validation du processus de fabrication par les instances autorisées par le gouvernement
 - ⇒ Supervision régulière du processus et des unités de production
 - ⇒ Sensibilisation sur l'utilisation et la conservation des farines
- ✓ Renforcement des capacités en nutrition via des formations en cascades
- ✓ Déviance positive : les bénéficiaires sont en même temps les éducateurs acteurs de formation/sensibilisation de leurs pairs
- ✓ Prise en compte de la composante nutrition dès la conception des projets : présence d'un (ou plusieurs) objectif nutritionnel
- ✓ Elaboration de critères communs pour le ciblage
- ✓ Suivi des indicateurs au cours du projet
- ✓ Prise en compte de la redevabilité

2. Les éléments innovants dans les projets

- ✓ Le système californien pour l'irrigation
- ✓ Les projets à longue durée (minimum 5 ans)
- ✓ Implication de la population dans le suivi des indicateurs
- ✓ Garantie foncière (contractualisation) d'un accès long terme aux terres pour les ménages les plus pauvres
- ✓ Approche de Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs (GIPD)
- ✓ L'autodiagnostic communautaire avant le démarrage des projets
- ✓ L'utilisation de tablettes électroniques par les relais communautaires pour la collecte et la transmission des données
- ✓ Création d'un comité de plaintes
- ✓ Prise en compte des aspects genres → gestion des activités par les femmes
- ✓ Mise en place d'un « fond de roulement » pour la réalisation d'AGR dont, entre autre, la promotion de l'élevage (naissieur-engraisseur de petits ruminants)
 - ⇒ Ciblage des ménages vulnérables
 - ⇒ Choix des espèces prolifiques et productrices de lait
 - ⇒ Achat et distribution de petits ruminants



- ⇒ Vaccinations et appuis en intrants zoo-vétérinaires
- ⇒ Suivi de l'opération
- ⇒ Sensibilisation des communautés à de meilleures pratiques de consommation/sevrage

3. Risques d'impacts négatifs des projets (Do No Harm)

- ✓ Les projets ciblent généralement les femmes et cela augmente leur charge de travail en défaveur des soins aux enfants
- ✓ Risque de promotion des cultures de rente au détriment des cultures diversifiées et plus nutritives
- ✓ Contamination des forages et latrines par les rejets d'exploitation minière (or)
 - ⇒ Faire respecter les normes forages/latrines
 - ⇒ Plan de gestion environnementale sur les sites miniers

4. Prise en compte de la redevabilité et du genre

- ✓ Les bénéficiaires sont impliqués dans l'évaluation des besoins
- ✓ La mise en place de cadres de concertation et de comités de plaintes
- ✓ Ecole des maris



ANNEXE 6: Liste des sessions parallèles

Sessions parallèles – Partage de leçons apprises sur les interventions intégrées.

- *Session parallèle 1 - Facilitateur : IFRC*

- Promotion des **cultures maraîchères** à travers les petits périmètres irrigués collectifs féminins ou mixtes- *Croix Rouge Nigérienne*
- L'utilisation de bonnes **semences à haute valeur nutritive** accompagnée d'un paquet technologique adéquat contribue efficacement à l'amélioration de la nutrition - *FAO Tchad*
- Intégrer l'Agriculture à la nutrition pour prévenir la malnutrition dans les ménages pauvres. Cas du projet EHFP (Enhanced Homestead Food Production) à l'Est du Burkina Faso - *HKI, Burkina Faso*

- *Session parallèle 2 - Facilitateur : FAO REOA*

- Projet d'intervention nutritionnelle et **coupon alimentaire** dans le cercle de Diéma/Kayes - *Save the Children, Mali*
- Mise en œuvre du **cadre commun d'intervention d'ECHO** pour une approche multisectorielle de la malnutrition - *ACF, Niger*
- Une expérience **d'intégration de la nutrition**, dans sa dimension préventive, **dans les Programmes d'Appui à la Sécurité Alimentaire au Mali** - *CONFED, Mali*

- *Session parallèle 3 - Facilitateur : FAO REOWA*

- Appui à la mise en place d'un réseau de petites entreprises produisant des **aliments fortifiés** - *GRET, Burkina Faso*
- **Mobilisation communautaire** pour la réduction de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans le cercle de Kolondiéba région de Sikasso (PASA 5) - *Welthungerhilfe, Mali*
- Leçons apprises et résultats du **programme multisectoriel PASAM Taï** - *Catholic Relief Services, Niger*



ANNEXE 7: Liste d'indicateurs identifiés (liste non exhaustive)

STATUT NUTRITIONNEL	SANTÉ	CONSOMMATION ALIMENTAIRE (Individu)	ACCESS A LA NOURRITURE	PRATIQUES DES SOIN	ENVIRONNEMENT SANITAIRE	DISPONIBILITE DE LA NOURRITURE	PROBLEMATIQUE DE GENRE
Prévalence du retard de croissance	Prévalence des maladies diarrhéique, paludisme, infection respiratoire	Bilan alimentaire	Niveau de revenu	Taux d'allaitement exclusif	% de ménages ayant accès à l'eau potable	Superficie emblavée	% d'hommes participant aux séances de sensibilisation nutritionnelle
Prévalence de la malnutrition aigüe (MAM+MAS)	Taux de mortalité	Score de diversification alimentaire des 24 à 59 mois (enfants)	Quantité d'aliment achetée	Taux d'utilisation de moustiquaires imprégnées	% de ménages qui pratiquent le lavage de mains aux moments clés	Rendement	% de femmes dans le personnel de santé (formel : CS ; Informel : RC)
Prévalence des carences en micronutriments (Fer, Vit A, Iode)	Taux d'iode dans l'urine	Score de diversification alimentaire des enfants de 0 à 23 mois	Type d'aliment acheté (variété)	Taux de fréquentation des services de santé	Nombre d'endroits publics (école, marche, centre de sante) disposant de latrines	Production	% femmes appartenant aux comités de ciblage et gestion de plaintes
Insuffisance pondérale (Poids/âge)		Score de diversification alimentaire des mères des enfants de < 5ans	Niveau des prix des aliments sur le marché	Taux de prise de fer par les femmes enceintes	Nombre de ménages disposant de stations de lavage de mains	Stock Ménage	Charge de travail des femmes
Prévalence surpoids et obésité		Diversification alimentaire des femmes enceintes		Age d'introduction d'aliments complémentaires	% de ménages disposant de latrines	Stock commerçant	
Indice de masse corporelle des femmes enceintes				Taux d'enfants ayant reçu le colostrum dès la naissance	Nombre de centres de santé qui respectent le minimal WASH	Type d'aliments produits	
Œdème				Pratiques prénatales			



ANNEXE 8: Messages clés sur les indicateurs de S&E

Sur les Impact pathways

- Intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire afin que les 2 secteurs se rejoignent dans le cadre du Suivi & Evaluation.
- Il y a plusieurs chemins par lesquels une même intervention peut s'attaquer à plusieurs causes de la malnutrition.
- Votre système S&E devrait vous aider à suivre et évaluer ces chemins tout au long de la mise en œuvre du projet.
- Important de mesurer les potentiels impacts négatifs et/ou les résultats non attendus et les facteurs externes de votre intervention nutritionnelle (Do No Harm, principe d'innocuité).

Sur les indicateurs de S&E

- Le retard de croissance est un bon indicateur d'impact de programmes multisectoriels pluriannuels.
- Les malnutritions aigües et émaciations sont soumises à de nombreuses variations.
- Pour les interventions de sécurité alimentaire, il est important de mesurer l'impact au moins sur la consommation alimentaire des ménages, et si possible à l'échelle de l'individu.
- La nutrition concerne l'individu; ainsi, s'intéresser à l'individu est l'unique moyen de comprendre la nutrition de la mère et de l'enfant.
- Les mesures de diversité alimentaire devraient s'accompagner d'une étude CAP (Connaissances, Aptitudes, Pratiques).
- Il est nécessaire de rendre les indicateurs « sensibles » à la nutrition. Par exemple, l'« augmentation de la production » devient « augmentation de la production d'aliments riches en micronutriments ».
- Le choix des indicateurs dépend de l'intervention et de ce qui est faisable.

Sur le processus S&E

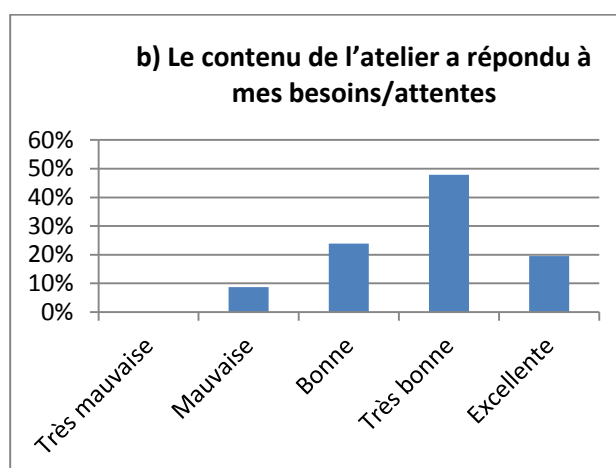
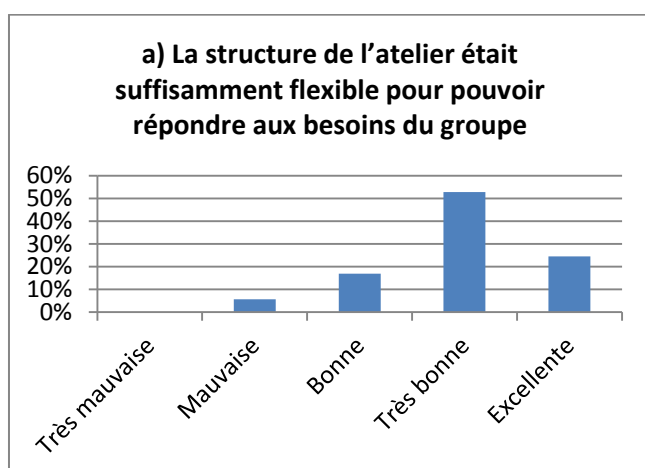
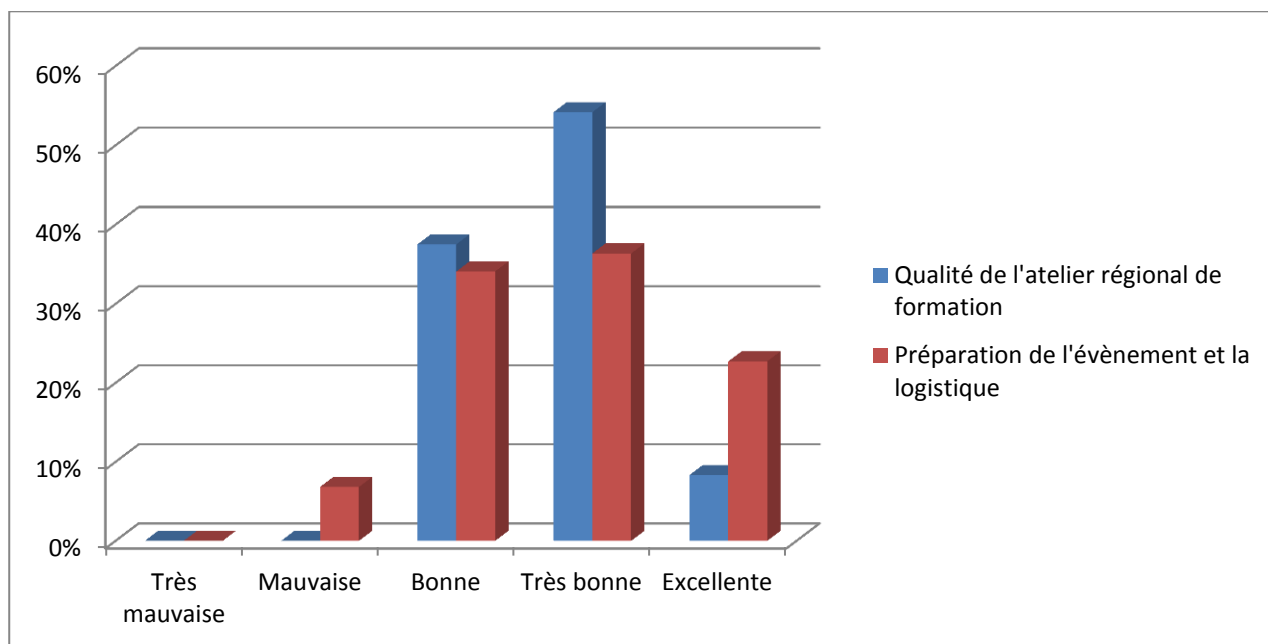
- Le système de S&E doit se rapporter aux objectifs du programme.
- Il y a plusieurs méthodes pour les évaluations d'impacts, qui apportent divers degrés de certitude quant à la contribution réelle du projet à l'impact.
- L'évaluation du processus doit être utilisée afin de voir quels éléments d'un programme fonctionnent et lesquels ne fonctionnent pas.
- Le suivi est un outil de gestion de projet essentiel qui doit être mis en place avant le démarrage de tout type de programme.
- Il faut évaluer avant (Baseline), pendant (PDML) et après (end line, sur le site –bénéficiaires- et ailleurs -non bénéficiaires/témoins-)
- Pour l'évaluation d'impacts, il est recommandé de faire appel à un expert.



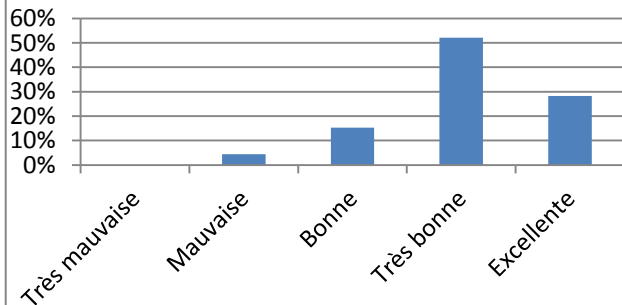
ANNEXE 9: Synthèse des évaluations de l'Atelier Régional de Formation par les participants

48 fiches d'évaluation ont été remplies par les participants à la fin de l'atelier. Les résultats ci-dessous sont tirés des informations fournies par ces fiches.

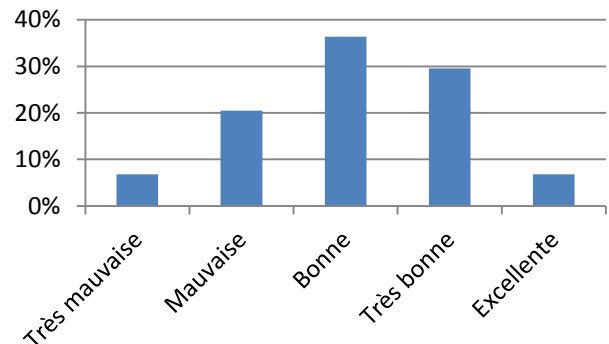
1. Evaluation générale de l'atelier



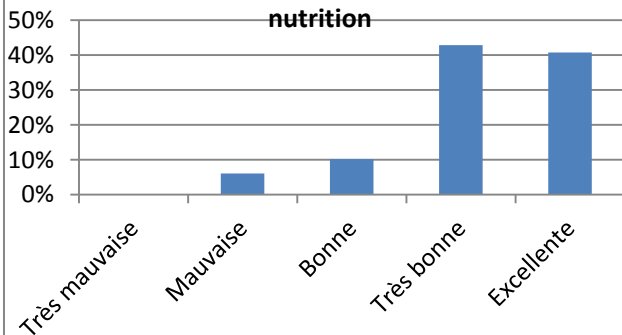
c) Les matériels de l'atelier étaient utiles et pertinents pour mon travail



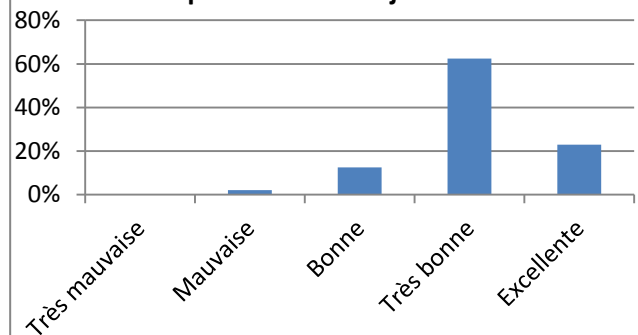
d) La répartition du temps pour les différentes sessions était suffisante



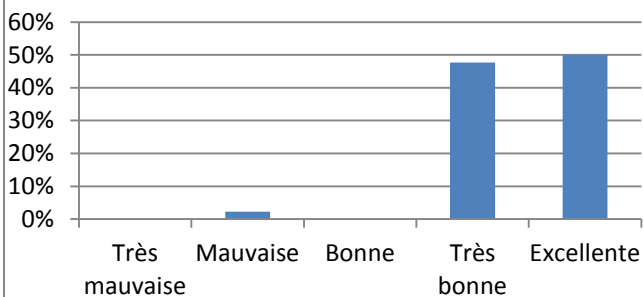
e) L'atelier a permis aux participants d'avoir une compréhension commune des concepts de base pour une programmation intégrée de SA et nutrition



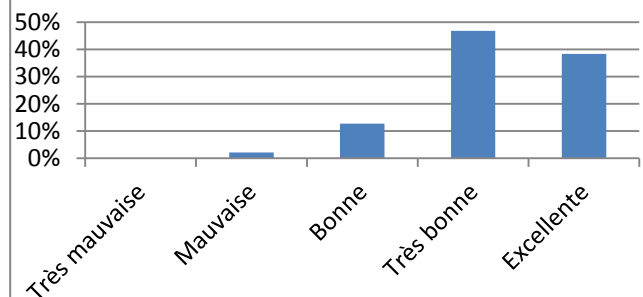
f) Les discussions de groupe étaient utiles et ont aidé à échanger et mieux comprendre les méthodologies pour une planification conjointe.



g) La diversité des profils des participants a permis de riches échanges durant l'atelier



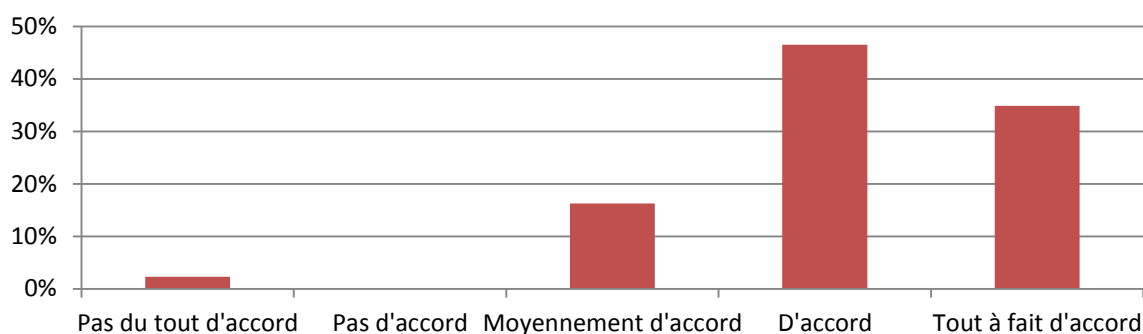
h) La facilitation/animation globale était bien préparée et bien structurée



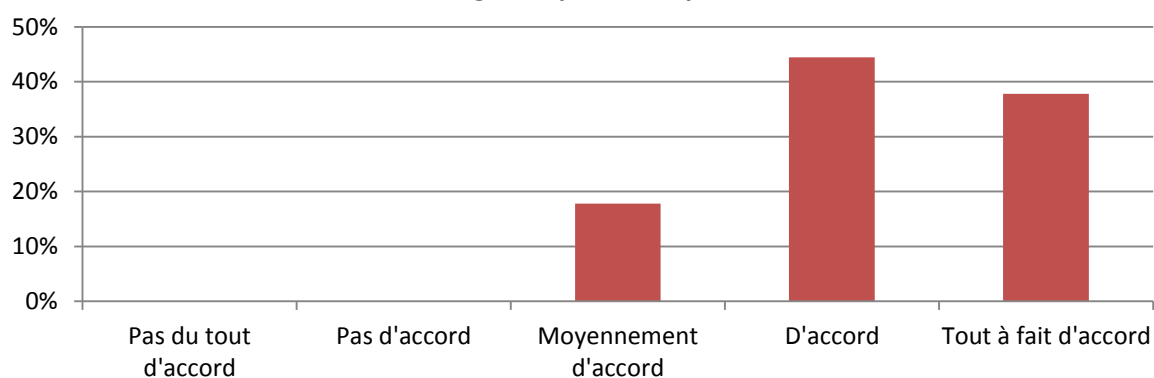


2. Evaluation par session

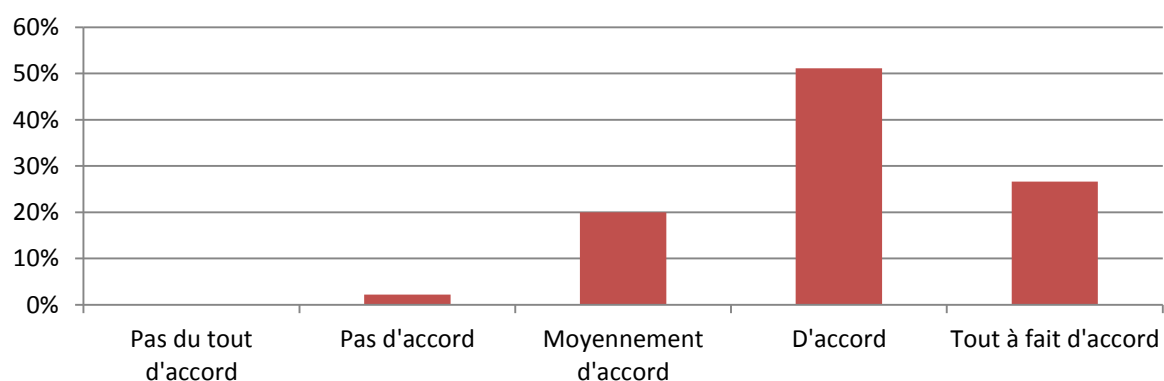
La **session 1 “Contexte”** était un bon moyen pour comprendre les concepts de base de nutrition et sécurité alimentaire et pour identifier les obstacles pour une programmation qui prenne mieux en compte la nutrition.



La **session 2 “Analyse de la situation”** a permis une meilleure compréhension des causes principales de la malnutrition et comment elles sont reliées aux moyens d’existence des personnes, et a permis un partage sur les méthodologies et processus pour des a

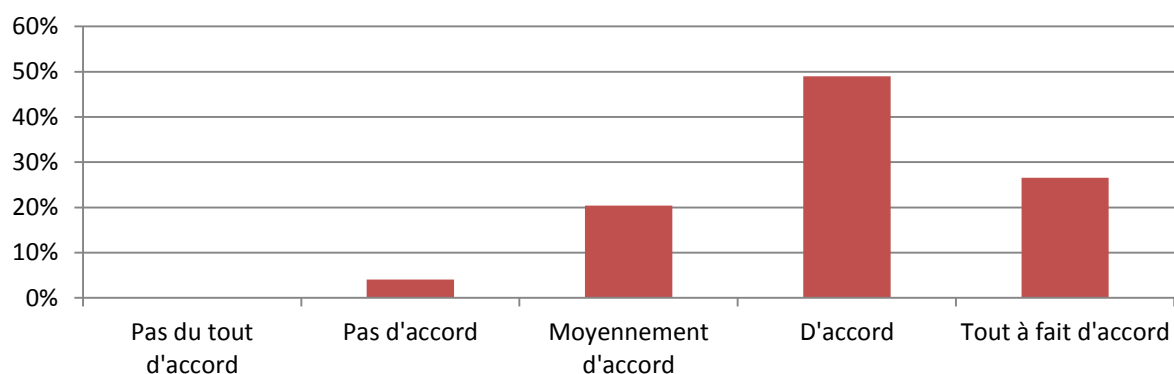


La **session 3 “Analyse de la réponse et conception de projet”** a aidé à mieux comprendre les rôles partagés des différents secteurs dans l’atteinte d’un objectif nutritionnel commun

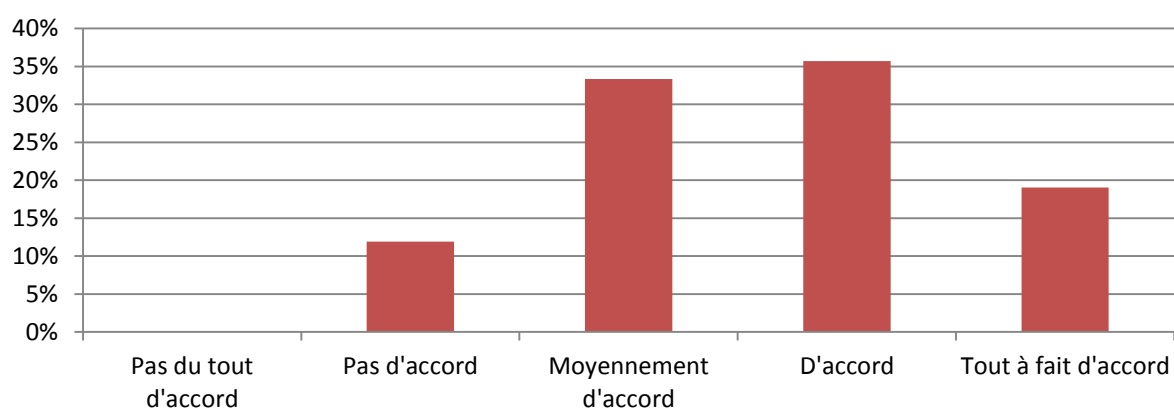




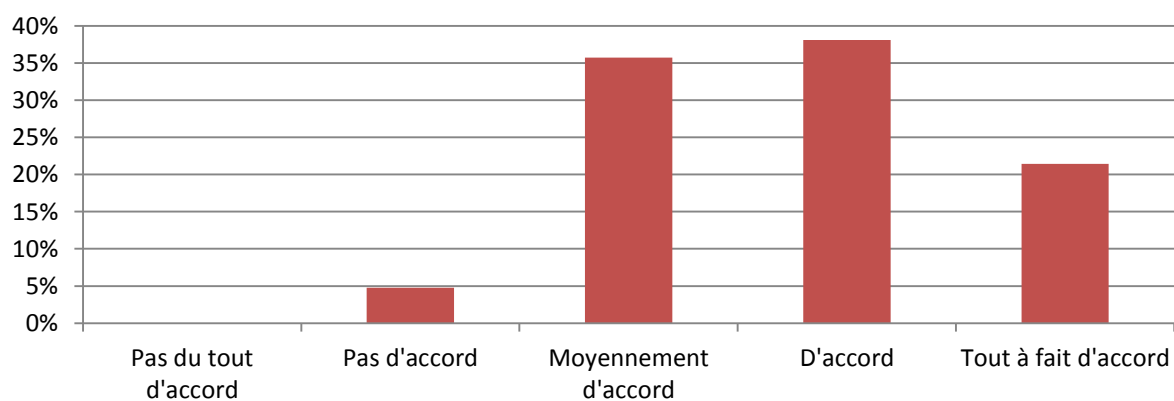
La **session 4 “Suivi et évaluation de l’impact nutritionnel”** présenta les concepts de suivi et d’évaluation et aida à mieux comprendre comment définir des indicateurs pour mesurer les impacts nutritionnels.



La **session 5 “Coordination”** a permis d’identifier les contraintes et opportunités pour des mécanismes de coordination plus intégrés entre nutrition, sécurité alimentaire, résilience et autres secteurs pertinents.



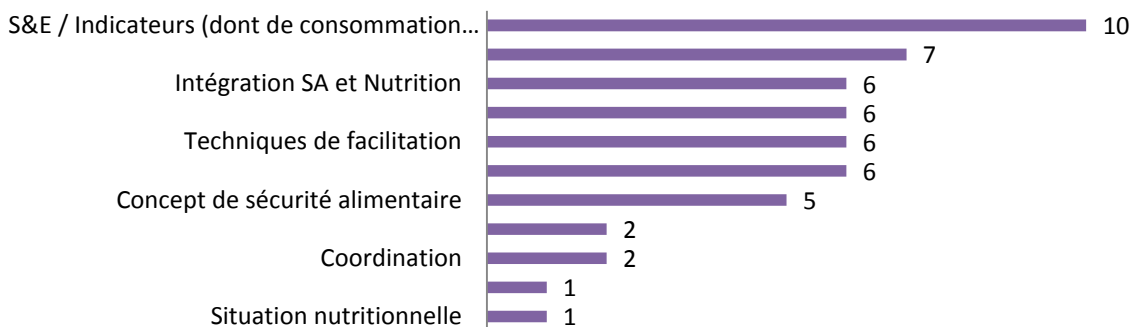
La **session 6 “Prochaines étapes”** a permis aux participants d’identifier des recommandations concrètes et pertinentes pour promouvoir une meilleure programmation intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire dans leurs pays.





3. Compétences acquises

Quelles informations et concepts avez-vous le mieux compris?



4. Recommandations pour l'amélioration de la qualité/pertinence de futurs ateliers

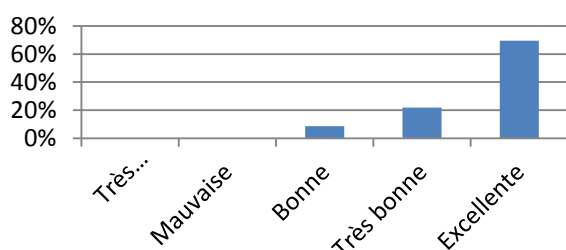
Recommandations émises par les participants	Nombre de fois citées
Plus de temps (échange expérience, réponses aux questions)	21
Plus d'échanges d'expériences/d'exercices pratiques	7
S&E	7
Plan d'action pays à ne pas faire en fin de journée	2
Solliciter les gouvernements pour la désignation des participants du gouvernement	
Autres secteurs à inviter	
Organiser des visites de terrain	
Plus de prérequis	



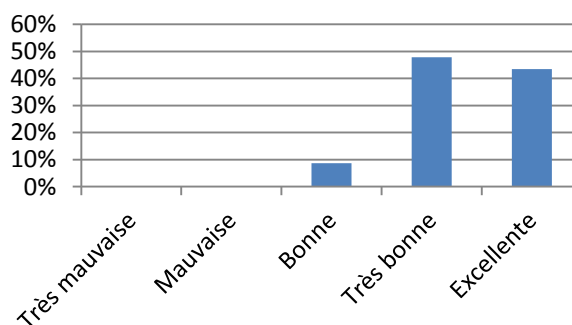
ANNEXE 10: Synthèse des évaluations de la Formation de Formateurs par les participants

1. Evaluation générale de la formation de formateurs

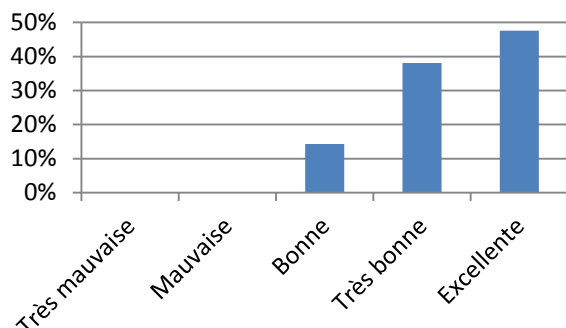
a) La conception de la FdF et sa stratégie "Apprendre par la pratique" était un bon moyen pour atteindre l'objectif de formation.



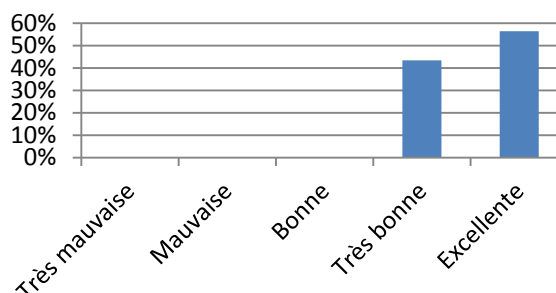
b) La structure de la FdF était suffisamment flexible pour répondre aux besoins du groupe



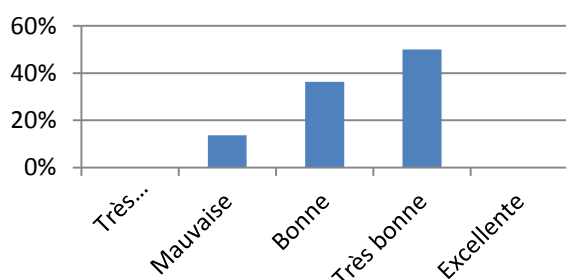
c) Le contenu de la FdF a répondu à mes besoins/attentes



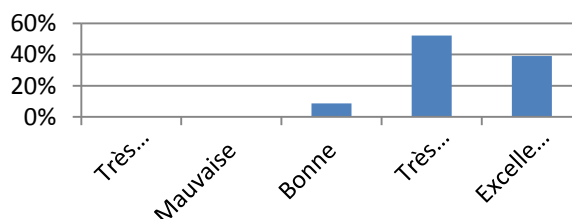
d) Le matériel utilisé lors de la FdF était utile et pertinent pour mon travail



e) La répartition du temps dans les différentes sessions était suffisante

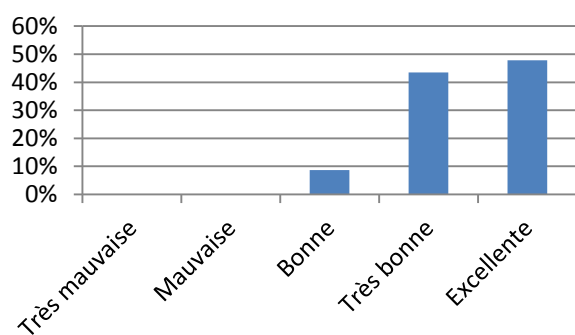


f) Les discussions de groupe étaient utiles d'un point de vue technique et ont aidé à acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences.

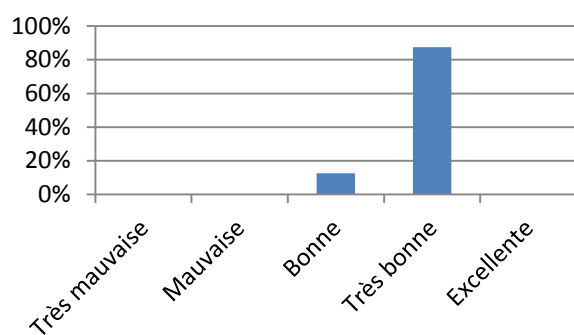




g) La diversité des profils des participants a permis de riches échanges dans la FdF



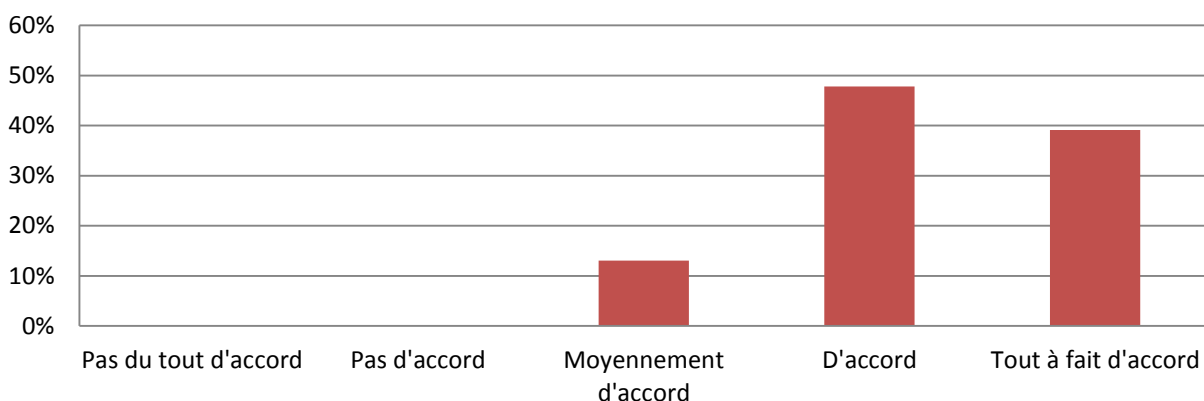
h) La facilitation/animation globale de la FdF était bien préparée et bien structurée



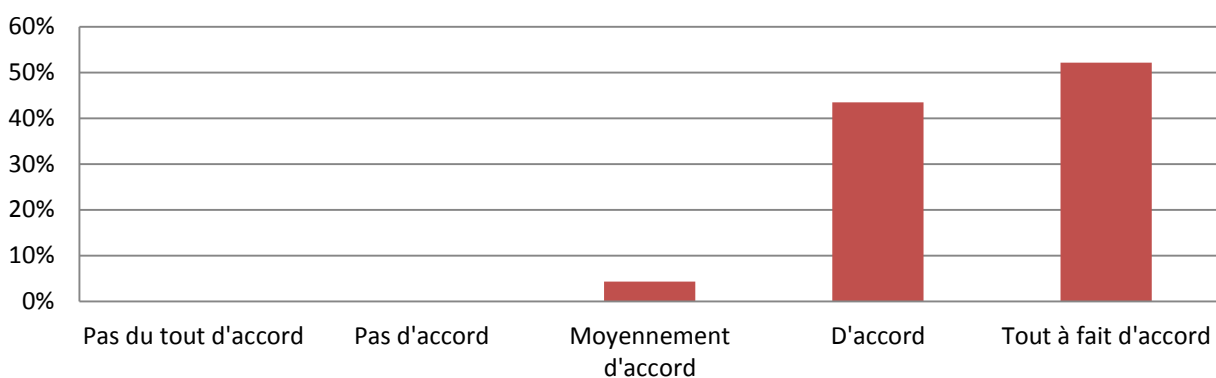


2. Evaluation par session

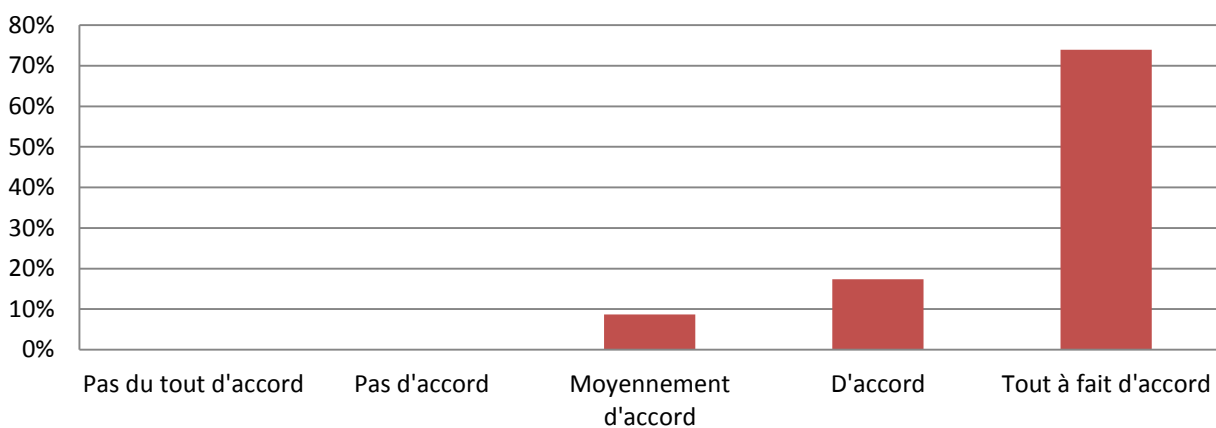
La session **“Renforcer ses connaissances”** (durant les premiers et seconds jours de la FdF – avant et après l’atelier régional de formation) fut un bon moyen de consolider les connaissances sur les concepts de base en nutrition et sécurité alimentaire.



Les sessions **“Construire un arbre à problèmes et à solutions”** (étude de cas lors du Jour 1 de la FdF, facilitation lors de l’atelier et débriefing lors du Jour 2 de la FdF) vous ont permis de comprendre comment faciliter les exercices d’arbres à problème



La session **“Facilitation d’un atelier”** (exercice pratique lors du Jour 3 de la FdF) était un moyen stimulant de mettre en pratique les nouvelles connaissances et compétences acquises durant la FdF et l’AFR.





ANNEXE 11 : Plans d'action des pays pour une meilleure intégration des programmes de nutrition et de sécurité alimentaire

BURKINA FASO

Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Personne /organisation responsable
Difficultés pour une programmation intégrée Faiblesse d'analyse des causes Difficultés de ciblage (test de méthodologie en cours) Manque de vision / objectifs communs Manque / Faiblesse suivi et évaluation Périodicité différente	✓ Effectuer un plaidoyer pour participer au processus de ciblage pilote et de validation de la méthodologie ✓ Restitution de la formation aux décideurs ✓ Atelier de validation des résultats du ciblage pilote et d'approfondissement de la méthodologie	Tous les participants Participants étatiques Tous les participants
Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration Expertise sectorielle Méconnaissance / Incompréhension entre concepts	✓ Restitution de la formation aux groupes sectoriels ✓ Ateliers de formation sur l'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire en situation d'urgence pour le renforcement de la résilience	
Faiblesse du cadre institutionnel Manque de coordination / Approche sectorielle Absence de cadre politique intégrée Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat	✓ Participation aux cadres de réflexion sur le renforcement de la coordination multisectorielle ✓ Plaidoyer pour une mise en place d'un cadre commun de coordination	
Ressources financières inadaptées Approche sectorielle des financements Manque de ressources financières		



1. Quelle plateforme pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?

- ✓ CNCN
- ✓ CT/CNSA
- ✓ Groupe/PTF Nut
- ✓ Groupe PTF/SA

2. Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes existants ou à venir ? Comment pourriez-vous les utiliser ?

- ✓ PRP/AGIR :
- ✓ REACH
- ✓ 11ème FED :
- ✓ PNSR 2
- ✓ PNSAN

Approche d'utilisation: Mobilisation de ressources pour les activités/projets.

3. Comment les participants à la Formation de Formateurs peuvent-ils vous aider à remplir ces engagements?

- ✓ Préparation des présentations et messages clés de plaidoyer
- ✓ Appui à l'animation des ateliers

4. De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin ?

Financier



MALI

Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Personne /organisation responsable
<p>Difficultés pour une programmation intégrée</p> <p>Faiblesse d'analyse des causes</p> <p>Difficultés de ciblage</p> <p>Manque de vision / objectifs communs</p> <p>Manque / Faiblesse suivi et évaluation</p> <p>Périodicité différente</p>	<p>Restitution de l'atelier au retour :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Utilisation de l'arbre pour analyser les causes, contribué à la diffusion de l'arbre à problème pour l'analyse de causes 2. Tenir compte des indicateurs de SAN et les déterminer de façon conjointe 3. Cadre de concertation pour définir les objectifs communs. 4. Définition d'indicateurs clés communs intégrés SAN, renforcement des capacités sur le S&E ; 5. Mise en œuvre conjointe des programmes selon le contexte 	Formateurs
<p>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</p> <p>Expertise sectorielle</p> <p>Méconnaissance / Incompréhension entre concepts</p>	Formation/renforcement des capacités des acteurs du domaine SAN	
<p>Faiblesse du cadre institutionnel</p> <p>Manque de coordination / Approche sectorielle</p> <p>Absence de cadre politique intégrée</p> <p>Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat</p>	Plaidoyer pour le renforcement du cadre institutionnel	OSC
<p>Ressources financières inadaptées</p> <p>Approche sectorielle des financements</p> <p>Manque de ressources financières</p>	Plaidoyer pour la mobilisation des fonds	OSC& ETAT



1. Quelle plateforme pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?
Clusters SA & NUT, le groupe Thématique, les PTF, le conseil national de nutrition & SA, le forum des OSC.
2. Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes existants ou à venir ? Comment pourriez-vous les utiliser ?
 - ✓ REACH
 - ✓ SUN
 - ✓ CAADP/PDAA (Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine)
3. Comment les participants à la Formation de Formateurs peuvent-ils vous aider à remplir ces engagements?
Constitution de réseau de formateurs, organisation de sessions de formations au niveau national local et régional
4. De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin ?
Appui logistique, financier et technique.



NIGER

Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Personne /organisation responsable
Difficultés pour une programmation intégrée Faiblesse d'analyse des causes	<ul style="list-style-type: none"> – Identification des rapports d'enquêtes et études nutritionnelles et de SA en vue de capitaliser les données déjà disponibles au niveau national (bulletins d'informations FEWS Net, ONG, enquêtes nationales, base de données du SNIS, etc.) – Mener des enquêtes qualitatives pour mieux expliquer les causes de la malnutrition – Mener une analyse situationnelle et impliquer la communauté dans l'identification des besoins, priorisation et ciblage en vue de construire la redevabilité de toutes les parties 	HI3N (SAP/DN/MAG/FAO) OCHA/REACH
Difficultés de ciblage	<ul style="list-style-type: none"> – Adoption de méthode commune de ciblage des bénéficiaires en SA et Nutrition – Améliorer les cartographies des intervenants par zone et par secteur 	Cluster lead SA et Nut HI3N
Manque de vision / objectifs communs	<ul style="list-style-type: none"> – Révision des TDRs du cluster SA et cluster Nutrition pour mieux intégrer les deux notions de part et d'autre et avoir des objectifs communs. – Mise en œuvre de l'approche commune de convergence avec des plans de travail communs et envisager sa mise à l'échelle – Concertation avec les plans de développement communaux 	FAO
Manque / Faiblesse suivi et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> – Renforcer les systèmes de suivi et évaluation et partager les informations avec les autres parties prenantes (encadrement des staffs sur les logiciels, etc., nomination de responsable par structure, recrutement S et E centraux pour la FAO et HI3N) 	



Périodicité différente	<ul style="list-style-type: none"> Planification conjointe et réunions périodiques de mise à jour de l'état d'avancement des interventions mise en œuvre 	
<p>Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration</p> <p>Expertise sectorielle</p> <p>Méconnaissance / Incompréhension entre concepts</p>	<ul style="list-style-type: none"> Evaluation des besoins en renforcement de capacités en nutrition Renforcement des capacités en Nut Restitution des résultats de l'atelier SA et Nut. de la FAO du niveau central jusqu'au niveau décentralisé Développer des stratégies intégrées de nutrition et de sécurité alimentaire 	<p>REACH +Ministères affiliés</p> <p>FAO/SAP/Organisations présentes à l'atelier DN/MAG sous la coordination des 3N</p>
<p>Faiblesse du cadre institutionnel</p> <p>Manque de coordination / Approche sectorielle</p> <p>Absence de cadre politique intégrée</p> <p>Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat</p>	<p>Dispositif national de prévention et de gestion des crises et catastrophes HI3N</p> <p>Meilleure communication pour une meilleure compréhension des rôles et du mandat de HCI3N et des ministères sectorielles</p>	<p>DNPGC</p> <p>HCI3N</p>
<p>Ressources financières inadaptées</p> <p>Approche sectorielle des financements</p> <p>Manque de ressources financières</p>	<p>Renforcement de l'ancrage institutionnel et les bailleurs doivent se conformer aux priorités nationales</p> <p>Faire un plaidoyer sur la base des plans stratégiques nationaux bien structurés</p>	

1. Quelle plateforme pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?

- ✓ Dispositif national de prévention et de gestion des crises et catastrophes
- ✓ HI3N
- ✓ DN
- ✓ Clusters (SA, Nutrition, Coalition WASH, Cadre de concertation)



2. Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes existants ou à venir ? Comment pourriez-vous les utiliser ?
 - ✓ Politique Nationale de la Nutrition prise en compte des approches sensibles à la nutrition
 - ✓ Plan d'accélération de l'initiative 3N
 - ✓ Plan de Développement Communaux
3. Comment les participants à la Formation de Formateurs peuvent-ils vous aider à remplir ces engagements?
Appui dans :
 - ✓ Restitution des résultats de l'atelier SA et Nut. de la FAO du niveau central jusqu'au niveau décentralisé, formation des autres acteurs clés qui n'ont pas pu participer à l'atelier de Saly
 - ✓ Aider au développement des stratégies intégrées de nutrition et de sécurité alimentaire
4. De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin ?
Besoins de matériel pour la formation des autres acteurs



TCHAD

Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Personne responsable /organisation
Difficultés pour une programmation intégrée Faiblesse d'analyse des causes Difficultés de ciblage Manque de vision / objectifs communs Manque / Faiblesse suivi et évaluation Périodicité différente	<ul style="list-style-type: none">- Faire l'analyse des causes en utilisant l'outil arbre à Pb au niveau régional- Ciblage commun/former un sous-groupe ciblage des deux clusters Nutrition/SA- Exercice sur arbre à Pb, Solution et intervention au niveau central et régional de manière intégrée et participative selon les zones de moyens d'existence	Comité Technique Permanent de la Nutrition et d'Alimentation /Formateurs/CASAGC Clusters Nut/SA Plate-forme multisectorielle
Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration Expertise sectorielle Méconnaissance / Incompréhension entre concepts	<ul style="list-style-type: none">- Restitution au Clusters NUT et SA et encourager une périodicité de réunion commune- Atelier d'intégration- Intégrer une présentation sur l'atelier au niveau du Forum nutrition, SA de septembre 2014	Formateurs FAO REACH
Faiblesse du cadre institutionnel Manque de coordination / Approche sectorielle Absence de cadre politique intégrée Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat	<ul style="list-style-type: none">- Revoir la représentativité de certains secteurs au niveau du Comité Technique Permanent de la Nutrition et d'Alimentation	CNNTA/REACH/Agences UN
Ressources financières inadaptées Approche sectorielle des financements Manque de ressources financières	<ul style="list-style-type: none">- Plaidoyer pour mobilisation de Ressources internes et externes pour la mise en œuvre du Plan d'Action Intersectoriel de nutrition et d'Alimentation	Gouvernement / Partenaires Financiers

1. Quelle plateforme pourriez-vous utiliser comme point d'entrée pour la mise en œuvre de ces actions ?

Comité Technique Permanent de la Nutrition et d'Alimentation

2. Quelles opportunités existent pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes existants ou à venir ? Comment



pourriez-vous les utiliser ?

- ✓ Atelier ECHO 24-25 juin 2014
- ✓ Comité Technique Permanent de Nutrition et d'Alimentation
- ✓ Plan d'action Intersectoriel de nutrition et d'Alimentation
- ✓ Programme conjoint en cours de préparation au niveau du REACH
- ✓ Forum Nutrition et Alimentation de septembre
- ✓ CASAGC

3. Comment les participants à la Formation de Formateurs peuvent-ils vous aider à remplir ces engagements?

Vulgarisation des résultats de l'atelier en assurant la formation (Atelier National et Ateliers régionaux) et aidant à identifier l'expertise demandée

4. De quel autre type de support (technique, financier, ...) êtes-vous susceptibles d'avoir besoin ?

Financement des ateliers et fournitures d'outils utiles, mobilisations d'expertise (une proposition de financement sera élaborée)



REGIONAL

Obstacles/barrières identifiés à l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire	Action(s) recommandée(s)	Personne /organisation responsable
Difficultés pour une programmation intégrée Faiblesse d'analyse des causes Difficultés de ciblage Manque de vision / objectifs communs Manque / Faiblesse suivi et évaluation Périodicité différente	Suivi SRP Sahel 2014-2016, avec 5 objectifs stratégiques et un programme conjoint entre agences SNU et ONGs, en relation avec les équipes pays et le Bureau du Coordonnateur humanitaire régional. 5 indicateurs définis par agence	
Manque de connaissances et d'expertise pour l'intégration Expertise sectorielle Méconnaissance / Incompréhension entre concepts	Intégrer des activités de formation et d'apprentissage dans les rencontres périodiques des groupes de travail régionaux et plateformes, en vue d'une mise à niveau des différents acteurs	
Faiblesse du cadre institutionnel Manque de coordination / Approche sectorielle Absence de cadre politique intégrée Cadre institutionnel par secteur / problème de mandat	Favoriser la mise en place d'un cadre de programmation concerté avec le CILSS (par le biais du CONACILSS) et la CEDEAO permettant d'orienter les différents partenaires. Impliquer les CERs dans les activités des différentes plateformes	
Ressources financières inadaptées Approche sectorielle des financements Manque de ressources financières		

ANNEXE 12 : Attentes des participants

CONCEPTS

- Connaître les liens entre la sécurité alimentaire et la nutrition
- Concepts clés de la sécurité alimentaire
- Comprendre le lien sécurité alimentaire / nutrition
- Connaître au mieux les liens entre malnutrition, sécurité alimentaire et moyens d'existence
- Impact des indicateurs nutritionnels sur la résilience
- Disposer d'une base essentielle et commune des causes de la malnutrition selon les groupes socio-économiques
- Maîtrise des dimensions et indicateurs clés de l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes d'urgence.

OUTILS DE PROGRAMMATION ET DE MISE EN ŒUVRE

- Le savoir acquis sur l'intégration de la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire et résilience
- Savoir globalement comment intégrer les programmes de nutrition à la sécurité alimentaire dans les situations d'urgence
- Être en mesure d'accompagner la mise en œuvre de programmes intégrés
- Savoir comment intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les projets d'urgence
- Renforcer mes capacités dans l'intégration de la nutrition dans les interventions de sécurité alimentaire
- Apprendre comment programmer pour une meilleure situation nutritionnelle en urgence

OUTILS D'ÉVALUATION

- Mieux utiliser les outils d'évaluation de sécurité alimentaire et nutrition
- Avoir des outils permettant d'évaluer l'impact nutritionnel au sein d'un programme
- Méthodologie d'évaluation sécurité alimentaire-nutrition
- Meilleure connaissance des outils d'analyse de nutrition intégrée à la sécurité alimentaire
- Évaluer la mise en œuvre de programmes nutrition-sécurité alimentaire
- Meilleure connaissance des indicateurs nutritionnels
- Connaître les indicateurs de sécurité alimentaire

PARTAGE D'EXPERIENCES (réussies ou non)

- Identifier des bonnes pratiques et leçons apprises (bonnes et moins bonnes) des programmes de sécurité alimentaire avec un impact nutritionnel
- Une expérience réussie de l'intégration de la nutrition et de la sécurité alimentaire
- L'expérience des autres participants
- Leçons apprises sur d'autres projets régionaux
- Partage des connaissances
- Expériences et cas de bonnes pratiques en nutrition et sécurité alimentaire
- Expériences des autres pays en matière d'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire

RESEAU

- Un réseau d'amis, de partenaires dans les autres pays présents
- Contacts avec d'autres experts régionaux
- Des contacts de potentiels partenaires intervenant dans la nutrition et la sécurité alimentaire
- Avoir des contacts professionnels et contribuer au partage d'expériences

PLAIDOYER

- Etre capable de plaider au niveau de mon équipe de management pour l'intégration de la nutrition dans les axes stratégiques de mon organisation
- Etre capable d'animer des sessions de plaider pour intégrer la nutrition et la sécurité alimentaire dans les programmes d'échelle nationale et communautaire
- Apprendre à mieux défendre une position de plaider

OUTILS/TECHNIQUES DE FORMATION

- Techniques de formation multi-secteurs
- Facilitation d'atelier
- Outils d'un facilitateur pour l'intégration de la nutrition dans les projets/programmes de sécurité alimentaire
- Etre capable d'utiliser le contenu de la formation dans le cadre des formations que je développe et anime au sein de mon organisation
- Outils pour répliquer la formation
- Techniques de facilitation d'ateliers
- Compétences et connaissances pour animer des sessions de formation
- Capacités de facilitateurs pour pouvoir transmettre des connaissances en tant que facilitateur
- Etre capable de répliquer la formation et transférer les compétences au plus grand nombre d'acteurs